
À LA RECHERCHE DES FORGES DE CLABECQ¹

Madeleine JACQUEMIN

Archiviste, PhD, chef de travaux aux Archives générales du Royaume (AGR)

▪ Les Archives générales du Royaume conservent essentiellement des archives publiques, mais également des archives privées, dont des fonds d'archives d'entreprises. L'auteure de cet article, qui y travaille, porte deux casquettes professionnelles complémentaires, à savoir celle d'historienne et celle d'archiviste. Elle a, en effet, réalisé une thèse qui comprend à la fois l'inventariage de 300 mètres linéaires d'archives de la société anonyme Forges de Clabecq, et la rédaction, à partir de toutes les sources disponibles, d'une monographie consacrée aux Forges de Clabecq, avec comme fil rouge le développement de l'entreprise de la fin du XVIII^e siècle à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Cet article relate les différentes étapes de son travail, ses rencontres, ses découvertes, ses surprises et ses réalisations.

▪ Het Algemeen Rijksarchief omvat hoofdzakelijk publieke archieven maar eveneens private waaronder bedrijfsarchieven. De auteur die in het Rijksarchief werkt, draagt twee professionele petjes, dat van historicus en dat van archivaris. Zij werkte een inventaris uit van de 300 lopende meter aan bedrijfsarchief van de NV Forges de Clabecq en schreef aan de hand van alle beschikbare bronnen een monografie over Forges de Clabecq met als rode draad de ontwikkeling van het bedrijf vanaf het einde van de 18de eeuw tot aan de vooravond van de Tweede Wereldoorlog. Het artikel gaat in op de verschillende stadia van haar werk, haar gesprekken, haar ontdekkingen en verrassingen en haar verwezenlijkingen.

Historiographie de la sidérurgie²

L'histoire de la sidérurgie et de certaines entreprises sidérurgiques a fait l'objet d'une importante production historiographique³, tant en Belgique qu'à l'étranger. En effet, même si l'on ne prend en compte que la Belgique et les pays limitrophes, force est de constater que le sujet a été traité à de multiples reprises, surtout après la Seconde Guerre mondiale, à travers une dizaine de thématiques.

Or, malgré cette abondante historiographie, il est curieux de constater que les travaux historiques portant, en totalité ou en partie, sur les Forges de Clabecq sont très rares⁴, d'autant plus pour la période étudiée (1781-1939). Aucune étude de fond n'y a été consacrée. Les Forges de Clabecq n'ont pas fait l'objet d'un ouvrage significatif. L'histoire de l'entreprise est quelques fois évoquée, mais toujours de manière superficielle, ou dans le cadre restreint d'articles, ce qui en réduit forcément l'approche.

Nous pouvons donc nous poser la question de cette quasi absence historiographique. Un élément d'explication réside sans doute dans la non-accessibilité des archives de l'entreprise... jusqu'il y a peu. Nous sommes la première institution à avoir utilisé l'imposant fonds d'archives de la s.a. Forges de Clabecq, que nous avons classé et inventorié⁵. Un second élément de réponse est certainement une des caractéristiques spécifiques des Forges de Clabecq, c'est-à-dire leur localisation en dehors des principaux bassins industriels belges, puisque l'usine est construite sur les communes de Clabecq et Tubize, dans le Brabant wallon, au nord

du sillon Haine-Sambre-Meuse. Les Forges de Clabecq sont souvent absentes dans les études consacrées à la sidérurgie. L'entreprise brabançonne y est rarement décrite ou même citée.

Le phénomène est d'autant plus remarquable que les Forges de Clabecq sont connues du grand public, en tout cas en Belgique. Les Forges de Clabecq... À cette évocation, deux images viennent à l'esprit immédiatement. La première est celle du syndicaliste Roberto D'Orazio et de la lutte syndicale des années 1996-1997. La seconde image est celle de la démolition de l'usine durant les années 2010-2012. Pour les habitants du lieu, les Forges de Clabecq évoquent également le travail, le bruit, la poussière, les hauts-fourneaux, les grèves. Mais finalement, on en sait peu de choses...

La sidérurgie, le Brabant wallon et les Forges de Clabecq

Notre thèse s'efforce donc de combler un vide en traitant l'histoire des Forges de Clabecq, sujet local belge qui se replace dans le contexte plus général de l'historiographie de l'industrie en Belgique et plus particulièrement, de la sidérurgie en Brabant wallon. Mais notre démarche est empreinte d'humilité. Nous voulions ajouter une pierre au monumental édifice de l'histoire des entreprises en Belgique et plus particulièrement des entreprises sidérurgiques, et non le rebâtir bien sûr. Nous n'apportons d'ailleurs pas de découverte révolutionnaire sur l'histoire de la sidérurgie en tant que telle, mais bien un

ensemble d'éléments qui affinent la vision que l'on a du rôle et de la place des Forges de Clabecq dans l'histoire de la sidérurgie en Belgique. Car l'histoire des Forges de Clabecq est très intéressante à plus d'un titre. En effet, si l'usine n'a pas atteint le développement de certaines usines allemandes, françaises, ni même belges, son point fort est d'avoir survécu, sur une très longue période, dans un environnement, à priori non propice à son développement, et d'être à l'origine, en partie, du développement de toute une région, à priori non sidérurgique, l'Ouest du Brabant wallon.

Au moment de la faillite de la société, l'usine s'étendait sur une superficie de 81,7 hectares⁶. Depuis quelques années, la majorité des bâtiments ont été détruits, dans le cadre du projet de réhabilitation du site par Duferco Développement⁷, sort réservé à de multiples usines, tant en Belgique qu'à l'étranger. À partir de ce constat, nous nous sommes interrogés principalement sur l'occupation du site.

Notre questionnement majeur est donc lié à l'implantation de l'entreprise à Clabecq du point de vue géo-économique : Comment cette aventure industrielle a-t-elle débuté et comment s'est-elle maintenue et développée ? Comment l'usine s'est-elle construite ? Pourquoi ? Dans quel environnement ? En effet, l'histoire des Forges de Clabecq est longue : 216 ans ! Malgré les nombreuses crises qui jalonnent ces deux longs siècles, l'entreprise a résisté et a réussi, incontestablement, à se placer dans le peloton de tête des entreprises sidérurgiques belges. Quel est son secret ?

Notre première hypothèse de travail est que le maintien de la direction de l'entreprise dans le giron d'un nombre limité de familles a été un facteur décisif. Jusqu'en 1942 en effet, les Forges de Clabecq ont été successivement la propriété personnelle de trois familles de maîtres de forges, les Van Esschen, les Besme et les Goffin, cette dernière ayant régné à elle seule pendant 114 ans ! Qui sont ces personnes qui ont investi leurs capitaux dans l'usine de Clabecq ? D'où viennent-elles ? Quel est leur parcours personnel ? Quelle est la place des Forges de Clabecq dans leur vie ? Quelle est leur place dans l'histoire de l'entreprise ? Sans ces entrepreneurs, auraient-elles résisté aux crises ? Mais vu l'importance des investissements nécessaires, l'argent de ces familles a-t-il suffi ou ont-elles dû faire appel à des capitaux extérieurs ? Quels étaient les montants des capitaux essentiels à une telle entreprise ? Qui y a placé de l'argent ? Pourquoi ? D'où provenaient ces capitaux ? Quand ont-ils été nécessaires ?

Nous souhaitons également étudier la contribution du personnel, tant les employés que les ouvriers, au développement de l'entreprise. L'évolution de la technique est un point très important dans l'histoire de la sidérurgie. Depuis la fin du XVIII^e siècle, l'industrie sidérurgique a connu de nombreuses (r)évolutions techniques, comme la Révolution industrielle et la deuxième industrialisation. Nous avons donc étudié les progrès techniques aux Forges de Clabecq. Quels sont les différents appareils utilisés au fil du temps ? Quelles sont les énergies utilisées ? Quelles sont les matières premières nécessaires ? Les Forges de Clabecq ont-elles ou non suivi les progrès techniques ? Dans l'affirmative, est-ce une raison de leur maintien ?

Enfin, toute usine sert à produire. Quels sont donc les produits fabriqués à Clabecq ? Pour quel(s) marché(s) ? Ont-ils évolué au fil du temps ? Ont-ils été utiles au développement de l'entreprise ?

Nous avons choisi d'analyser le développement de l'usine, des origines à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Le cadre temporel de cette étude débute donc en 1781 lorsque le terrain sur lequel sera construit le moulin à battre le fer, point de départ de l'entreprise, est loué par Marc Pierre Van Esschen au seigneur de Clabecq. Il s'étend jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale, lorsque la société atteint sa vitesse de croisière. *"On ne saurait contester qu'une phase importante de l'histoire nationale se soit close en 1939, avec le déclenchement de la guerre européenne appelée à se transformer plus tard en une nouvelle guerre mondiale"*⁸. Il en va de même pour l'histoire des Forges de Clabecq et de la sidérurgie en général. *"La Première Guerre mondiale et ses conséquences économiques placent la sidérurgie dans des nouvelles conditions de travail. La période de l'entre-deux-guerres correspond à un long mouvement de baisse. Cette période caractérisée par des taux d'accroissement de la production voisins de zéro, recouvre en fait la vigoureuse période de reconstruction et d'expansion des années 1920-1929 et la grande dépression qui suit"*⁹. L'année 1939 est également un tournant important avec le creusement du canal Albert, entre Anvers et Liège, qui marque le début de la politique de "maritimisation" de la sidérurgie wallonne¹⁰. Le 12 décembre 1939, l'administrateur-délégué des Forges de Clabecq, Eugène Germeau, décède, après avoir dirigé la société pendant plus de trente années. Josse Goffin, président du conseil d'administration de la société depuis 1888 et dernier de la lignée des Goffin dans l'histoire des

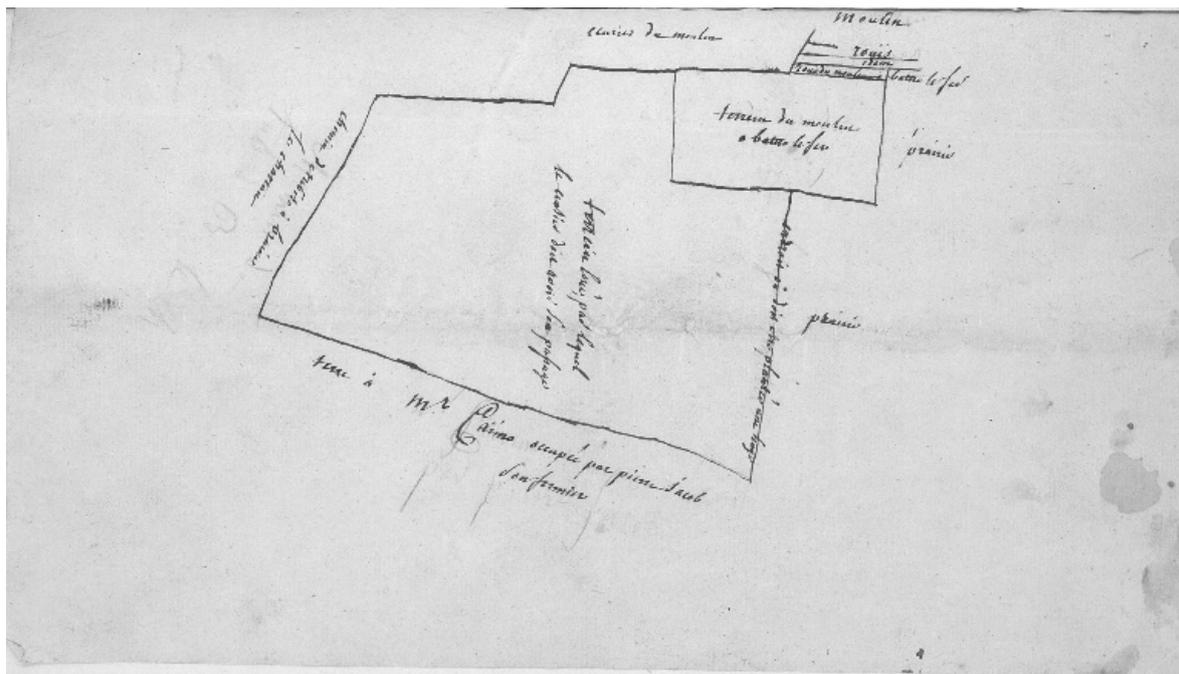


Fig. 1 : Plan du terrain loué par Marc Pierre Van Esschen au Marquis de Flodorp, 8 novembre 1781 © AGR¹⁴

Forges de Clabecq, depuis 1828, s'éteint le 24 mars 1942, au lendemain de son 81^e anniversaire. En l'espace de quelques mois, deux des personnes les plus importantes de l'histoire de la société anonyme disparaissent. La Seconde Guerre mondiale ouvre fondamentalement une nouvelle ère de l'histoire de la société des Forges de Clabecq.

L'acquisition et l'inventariage des archives

Jusqu'à la faillite de 1997, les archives de la s.a. Forges de Clabecq étaient conservées dans divers bâtiments, à l'intérieur du site des Forges de Clabecq, ainsi que chez quelques personnes, dont le notaire Étienne Derijcke de Tubize. Après plusieurs années de négociations et de tri, environ 300 mètres linéaires d'archives soit 6.945 articles de la s.a. Forges de Clabecq et de ses sociétés filiales ont pu, heureusement, être sauvegardés. Nous les avons classées et ensuite décrites dans un inventaire qui fait partie intégrante de notre thèse¹¹.

Les archives couvrent la totalité de la période d'activité de la s.a. Forges de Clabecq ainsi que de ses prédécesseurs en droit, soit de 1752 à 2001, pour les dates extrêmes. L'inventaire est divisé en cinq parties.

La première partie de cet inventaire concerne les archives antérieures à la constitution de la société anonyme, en 1888. Celles-ci sont peu

nombreuses. De ce fait, ces archives sont très précieuses.

La majeure partie des archives du fonds concerne la société anonyme Forges de Clabecq et couvre l'ensemble de son existence, de 1888 à 1997. Les archives de la s.a. sont décrites dans la deuxième partie de l'inventaire qui est composée de quatorze chapitres¹².

Les archives relatives à la s.a. Fours à Coke de Vilvorde ont été rassemblées dans la troisième partie de cet inventaire, qui est composée de sept chapitres¹³.

La quatrième partie de l'inventaire regroupe les archives du groupe Clabecq (1993-1996) et de ses neuf sociétés filiales.

La cinquième partie regroupe les archives d'organismes dans lesquels la s.a. Forges de Clabecq était impliquée d'une manière ou d'une autre, à savoir, la n.v. Brugse Scheepssloperij, le Groupement des Hauts Fourneaux et Aciéries belges asbl, le Groupement de la Sidérurgie asbl, la s.a. Européenne d'Oxycoupage "Euroxy", le Groupement des Producteurs belges de Scories de déphosphoration asbl "Probesco", le Syndicat belge des Scories Thomas "Sybesco s.c." et la Centrale d'Affrètements et d'Expéditions "Centrafex s.c."

Enfin, pour clore l'inventaire, les dossiers concernant d'autres sociétés ou associations ont été rassemblés.

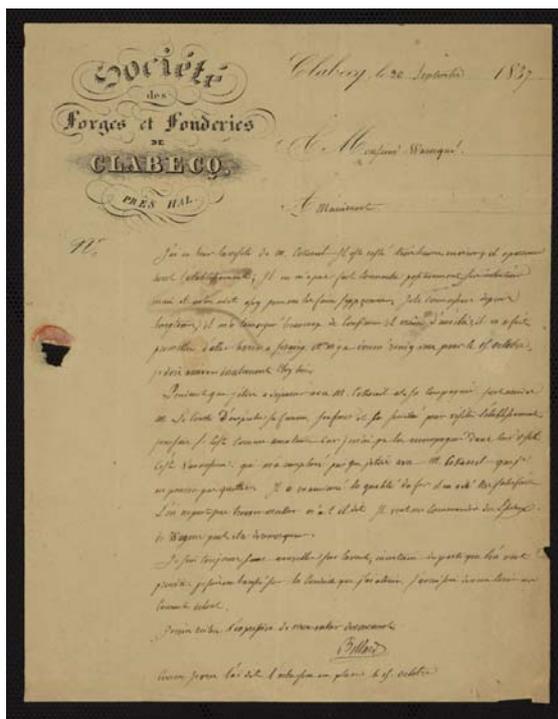


Fig. 2 : Lettre à en-tête de la Société des Forges et Fonderies de Clabecq, 30 septembre 1837 © AGR¹⁵.

Ce fonds d'archives est conservé aux Archives de l'État à Louvain-la-Neuve.

La thèse ou le développement des Forges de Clabecq

L'analyse du développement des Forges de Clabecq comprend six parties chronologiques, elles-mêmes divisées en plusieurs chapitres.

L'usine à battre le fer (1781-1828) et L'usine transformatrice (1828-1908)

Dans la première partie, intitulée "L'usine à battre le fer. 1781-1828", nous présentons l'origine de l'usine, sa fondation, et ensuite son développement, de la fin du XVIII^e siècle au début du XIX^e siècle, c'est-à-dire lorsque Marc Pierre Van Esschen, Nicolas et Léopold Besme en étaient propriétaires.

La période 1828-1908 constitue la deuxième partie de cette étude, dont le titre est "L'usine transformatrice. 1828-1908". Durant ces quarante-deux années, l'usine continue à se développer, tant sur le plan physique que juridique. Elle se mue en une usine métallurgique transformatrice de fer et d'acier, en se dotant d'importants laminoirs. Nous analysons donc les débuts de la sidérurgie moderne et son implication en ce qui concerne l'usine de Clabecq. Nous examinons,

ensuite, à travers la création des différentes sociétés qui jalonnent le XIX^e siècle jusqu'à la création de la société anonyme, en 1888, le sauvetage financier de l'usine par Nicolas Warocqué et Édouard Guillaume Goffin et sa mutation organisée par les fils de ce dernier, Charles et Josse Goffin. Le quatrième chapitre est consacré à la création de la société anonyme, le 11 octobre 1888, et à la poursuite du développement de la société, qui doit faire face à la crise profonde de la fin du XIX^e siècle, mais surtout aux changements liés au développement des techniques dans la production de l'acier.

Les limites de notre enquête historique dépendaient largement des sources, tantôt nombreuses et prolixes, tantôt beaucoup moins loquaces. Par exemple, le fonds d'archives des Forges de Clabecq [ne] contient [que] quarante-trois documents pour la période avant la constitution de la société anonyme Forges de Clabecq, soit 1888. Il s'agit des actes constitutifs des diverses sociétés, d'archives concernant la gestion administrative des Forges de Clabecq et la gestion du patrimoine et des finances.

D'autres documents, conservés dans ce fonds d'archives, mais postérieurs à 1888, nous ont été utiles, comme les statuts de la société anonyme, les annexes au *Moniteur belge*, les registres des procès-verbaux des séances des assemblées générales, les dossiers d'achat de terrains et de bâtiments, le registre des inventaires et bilans (30 juin 1901-30 juin 1920), la brochure publiée en 1889, réalisée à l'occasion de l'inauguration de la statue de Josse Goffin, le 30 septembre 1888, par ses ouvriers et employés, de même que la brochure publiée à l'occasion du quarantième anniversaire de présidence de Josse-Édouard Goffin au conseil d'administration de la société anonyme des Forges de Clabecq, et bien d'autres.

Pour compléter ces informations, nous avons utilisé les répertoires et minutes des notaires¹⁷. En effet, les Forges de Clabecq ont passé des milliers d'actes, principalement chez des notaires de Tubize et Bruxelles¹⁸. Bien que la série d'archives de ce type conservée dans le fonds Forges de Clabecq semble assez complète, d'autres actes notariés sont conservés dans les dépôts des Archives de l'État, essentiellement, à Anderlecht et Louvain-la-Neuve.

La destruction de l'usine (1914-1918)

La Première Guerre mondiale marque un tournant décisif dans l'histoire des Forges de Clabecq. Cette période troublée est analysée dans la quatrième partie de la thèse, intitulée "La destruction de l'usine. 1914-1918". Dans un premier temps, nous étudions les phases successives au cours desquelles les industries du pays occupé ont éprouvé différents dommages, depuis l'invasion du territoire en août 1914, jusqu'à la retraite finale des troupes allemandes au moment de la signature de l'Armistice le 11 novembre 1918. Nous énumérons et commentons les nombreux arrêtés pris par l'administration civile allemande pour accaparer, au profit de l'économie de guerre allemande, toutes les ressources de la Belgique. Nous décrivons également les procédés mis en œuvre par les agents du gouvernement général et du haut commandement pour appliquer dans toute leur rigueur les susdits arrêtés. Enfin, nous décrivons l'étendue des dévastations commises dans tous les domaines de l'activité industrielle du pays, en nous penchant plus spécialement sur l'industrie du fer. Nous étudions également plus précisément les dévastations commises dans les usines productrices de fonte et d'acier et, particulièrement, dans les usines de la société anonyme des Forges de Clabecq et de la société anonyme des Fours à coke de Vilvorde. Dans les deux derniers chapitres, nous analysons l'appareil législatif mis en place après la guerre pour évaluer et réparer les dommages de guerre et ses conséquences sur les sociétés anonymes de Clabecq et de Vilvorde.

Pour étudier l'histoire²⁸ des Forges de Clabecq pendant la Première Guerre mondiale, nous avons principalement puisé nos informations dans leur propre fonds d'archives. Les registres des procès-verbaux des réunions du conseil d'administration, pour la période située entre 1914 et 1925 contiennent des informations primordiales sur la situation des Forges de Clabecq et des Fours à coke de Vilvorde pendant ces périodes cruciales. On y trouve la liste des réquisitions au jour le jour, des informations sur les destructions, l'état des dommages, la reconstruction et les indemnités. Nous y avons également puisé des renseignements sur les contacts pris par l'administrateur délégué des Forges avec l'administration allemande. Bref, la vie des sociétés pendant ces quatre années est bien documentée. Le fonds d'archives des Forges contient, heureusement²⁹, également nonante dossiers très intéressants relatifs aux réquisitions et destructions, à l'état des dommages, à la reconstruction et aux indemnités. Ces dossiers jettent non seulement un éclairage neuf sur

l'histoire de la Première Guerre mondiale, mais aussi sur la vie quotidienne au lendemain de la guerre. Pour compléter cette dernière question, nous avons consulté les jugements du Tribunal des Dommages de Guerre de Nivelles, pour les Forges de Clabecq, et de celui de Bruxelles, pour les Fours à coke de Vilvorde, conservés aux Archives de l'État à Louvain-la-Neuve et aux Archives générales du Royaume 2 – dépôt Joseph Cuvelier³⁰. Nous avons également consulté le fonds d'archives de la Commission d'enquête sur la violation des règles du droit des gens, des lois et des coutumes de la guerre³¹, particulièrement les dossiers consacrés à la destruction d'usines et aux enlèvements de machines dans les industries belges, aux événements qui se sont produits dans la province de Brabant, les photographies d'établissements industriels (1914-1920) et les enquêtes des juges de paix concernant les déportations.

La reconstruction de l'usine et l'entre-deux-guerres (1918-1939)

L'avant-dernière partie de la thèse concerne la période de l'entre-deux-guerres. Elle est intitulée "La reconstruction de l'usine et l'entre-deux-guerres. 1918-1939". Dans le premier chapitre de cette cinquième partie, nous étudions les phases successives de ce redéploiement. Nous voyons d'abord comment l'usine se relève après la guerre, comment elle est reconstruite et remise en marche. Après 1923 et le paiement des indemnités des dommages de guerre, les Forges de Clabecq se lancent dans une politique de grands travaux d'expansion qui va durer de 1923 à 1939. Quels sont-ils ? Pourquoi l'entreprise se développe-t-elle de cette manière ? Telles sont les questions auxquelles nous tentons de répondre. Enfin, nous expliquons comment les Forges de Clabecq arrivent à acheter, à bon prix, des matières premières, tels que le minerai et le charbon. Le chapitre suivant est consacré à ces mêmes questions, mais appliquées à la société anonyme des Fours à coke de Vilvorde. Comment se reconstruit-elle ? Quand les installations sont-elles remises en marche ? A-t-elle aussi une politique de modernisation après la reprise des activités ? Comment fait-elle pour se fournir en charbon ? Nous étudions aussi le processus d'incorporation de la société anonyme des Fours à coke de Vilvorde dans la société anonyme des Forges de Clabecq. Le troisième chapitre est consacré aux produits fabriqués aux Forges de Clabecq et aux Fours à coke de Vilvorde, pendant ces vingt et une années. Plus précisément, nous étudions les différents produits : sidérurgiques, tréfilés, l'électricité, les produits joints (le coke et le gaz) et enfin, les sous-produits de la métallurgie (sulfate d'ammoniaque, goudron et huile légère) fabriqués par les Forges de Clabecq et les Fours à

coke de Vilvorde. Nous étudions, en parallèle, dans le détail, l'évolution de la production au cours de ce quart de siècle. Dans l'avant-dernier chapitre, nous voyons comment les Forges de Clabecq réalisent la vente de leurs différents produits. Dans ce cadre, nous étudions la constitution de la société anonyme Société commerciale de Clabecq, la Sococlabeq, en 1933. Nous abordons aussi les ententes nationales et internationales auxquelles adhèrent les Forges de Clabecq pendant la période étudiée, créées dans le but de réguler la production et la vente des produits sidérurgiques.

Pour l'entre-deux-guerres, nous avons utilisé le fonds d'archives des Forges de Clabecq. Les registres des procès-verbaux des réunions du conseil d'administration, pour cette période, contiennent des informations primordiales sur la vie quotidienne des Forges de Clabecq et des Fours à coke de Vilvorde. Toutes les grandes décisions prises lors des réunions des conseils d'administration y sont indiquées. On y trouve également la liste des travaux à effectuer, la liste des sociétés auprès desquelles des commandes sont passées, les chiffres, très intéressants, de la production, mois par mois, ainsi que des indications à propos des principales conventions passées par les entreprises. Le fonds d'archives contient également des dossiers relatifs à la reconstruction matérielle et la remise en marche des installations, l'expansion des établissements, les matières premières utilisées, le déploiement du parc immobilier des sociétés de Clabecq et Vilvorde, l'incorporation des Fours à coke de Vilvorde aux Forges de Clabecq, la production des deux sociétés, la Société commerciale de Clabecq, ou encore les ententes nationales et internationales. De plus, nous avons compulsé des archives, conservées aux Archives générales du Royaume 2 – dépôt Joseph Cuvelier, relatives à la société anonyme Charbonnages de Houthalen³², qui se trouvent dans le fonds d'archives de la Société générale de Belgique, et des archives relatives à l'Interbrabant³³, dans le fonds d'archives d'Électrabel. Aux Archives de l'État

à Liège, nous avons consulté le fonds d'archives de la société anonyme d'Ougrée-Marihaye et plus précisément, les archives relatives au Comptoir des aciéries belges³⁴.

L'usine et les hommes

Enfin, la thèse se clôture par une sixième partie, intitulée "L'usine et les hommes". Dans celle-ci, nous abordons la dimension humaine des deux sociétés. Nous présentons quelques grandes avancées sociales en faveur du travailleur, comme la durée du travail, les salaires, les congés et le chômage. Nous abordons aussi l'évolution

des syndicats, qui vont jouer un rôle de plus en plus important, ainsi que l'évolution d'autres institutions, également créées dans le but de sauvegarder les droits des employés et ouvriers, dans le cadre des relations patronales-ouvrières, tels que les Conseils d'Industrie et du Travail ou encore les Conseils de prud'hommes. Un travail de concertation est réalisé grâce à des commissions, comme la Commission d'études pour la réduction de la durée du travail dans les usines sidérurgiques. Ce sont autant d'évolutions qui vont prendre place durant ce quart de siècle qu'est l'entre-deux-guerres.

L'amélioration des conditions d'existence est un autre chapitre important qui va permettre à la masse ouvrière d'obtenir plus de sécurité et de bien-être. Elle passe par le progrès technique qui a comme conséquence l'amélioration du travail du personnel, tant employé qu'ouvrier. Les conditions de travail sont également améliorées grâce au développement des services médicaux et sociaux industriels et de l'enseignement technique. Enfin, nous évoquons le déploiement du parc immobilier de l'entreprise de Clabecq et par la même occasion de Vilvorde, en faveur de son personnel.

Pour rédiger la sixième partie, nous avons consulté dans le fonds d'archives des Forges de

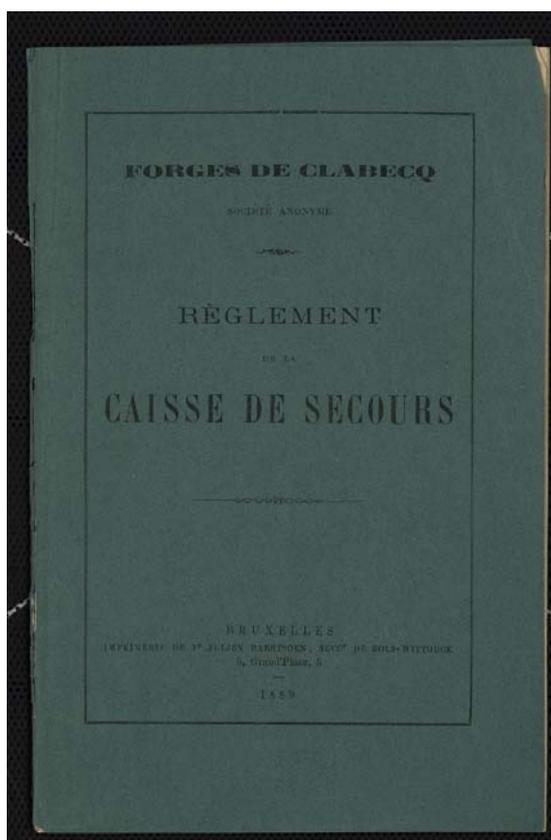


Fig. 4 : Couverture de la brochure intitulée "Forges de Clabecq s.a., Règlement de la Caisse de secours", Bruxelles, 1889 © AGR³⁵.

Clabecq, les procès-verbaux des réunions du conseil d'administration de la société et des Fours à coke de Vilvorde et tous les registres concernant le personnel proprement dit. Nous avons également consulté, à l'Administration communale de Tubize, les registres du conseil communal de Tubize. Ils relatent les décisions prises quant à la construction de maisons ouvrières, le placement d'eau et d'éclairage dans la cité des Forges et dans la rue Vandermeulen, ainsi que des rues créées et à créer dans le quartier dit Cité des Forges. Au Tribunal du Travail de Nivelles, nous avons consulté les archives du

Conseil de prud'hommes de Tubize relatives à cette période.

Madeleine Jacquemin
Archives générales du Royaume
Rue de Ruysbroeck 2
1000 Bruxelles
madeleine.jacquemin@arch.be
<http://www.arch.be>

Mars 2016

Bibliographie

- Capron, Michel. Forges de Clabecq : la survie inattendue. In *L'année sociale 1997*. Bruxelles, 1998, p. 69-113.
- Idem. La reprise des Forges de Clabecq. In *Les Cahiers de la FEC-FOPES*, décembre 1997, n° 4.
- Idem. Les Forges de Clabecq. Chronique d'une survie fragile (1992-1996). In *Courrier hebdomadaire du CRISP*, n° 1529-1530, 1996.
- Idem. Les Forges de Clabecq jusqu'au bout de la nuit. In *L'année sociale 1996*. Bruxelles, 1997, p. 129-155.
- Dhem, Catherine. Tubize, Clabecq. Les Forges de Clabecq, la cité et le château des Italiens. In *Le patrimoine industriel de Wallonie*. Liège, 1994, p. 370-375.
- Étude sur la S.A. des Forges de Clabecq. Supplément au Bulletin financier de la Banque de Bruxelles*, n° 4, Banque de Bruxelles, Bruxelles, 28 janvier 1956.
- Forges de Clabecq. Mémoires*. s.l., 1988.
- Freson, Katel. *La mémoire des travailleurs des Forges de Clabecq*, Mémoire en Journalisme, Information et Communication (section Journalisme écrit et audio-visuel). ULB, 1998-1999.
- Hazard, Florence. *La réaffectation de l'architecture industrielle. Le site des Forges de Clabecq*. Mémoire de fin d'études ISACF-La Cambre, septembre 2005.
- Historique de la société. In *Usines et industries*, février-mars 1965, p. 3-4.
- Les Forges de Clabecq : le présent qui forge l'avenir*. s.l., s.d.
- Jacquemin, Madeleine. *Fer-fonte-acier. L'industrie sidérurgique en Brabant wallon. Histoire des Forges de Clabecq des origines à 1939* (thèse défendue le 12 décembre 2013 à l'Université Libre de Bruxelles, non publiée à ce jour).
- Jacquemin, Madeleine. *Inventaire des archives de la s.a. Forges de Clabecq. 1752-2001*. AGR, Bruxelles, 2013.
- Jacquemin, Madeleine. Les sociétés des Forges de Clabecq. In *Annales du Cercle d'Histoire Enghien-Brabant*, t. 4, 2003, p. 133-172.
- Mangelinckx, Robert. Clabecq et sa sidérurgie. In *Revue belge de géographie*, 1963, n° 87, p. 259-344.
- Rosenoer-Kummer, Magali. *Des bas fourneaux aux Forges de Clabecq*. Tubize, 1987.
- Van Belle, Jean-Louis. *Le 8 novembre 1781 naissaient les Forges de Clabecq*. Bruxelles, 1982.
- Zenner, Alain. *La saga de Clabecq, du naufrage au sauvetage*. Bruxelles, 1998.

Notes

- ¹ Cet article est un résumé de l'introduction générale de la thèse présentée le 12 décembre 2013, en vue de l'obtention du grade académique de Docteur en Histoire, art et archéologie, à l'Université Libre de Bruxelles, sous le titre *Fer-fonte-acier. L'industrie sidérurgique en Brabant wallon. Histoire des Forges de Clabecq des origines à 1939*, non publiée à ce jour.
- ² Le terme "sidérurgie" (du grec *sideros*, fer) désigne à la fois les techniques d'obtention de la fonte, du fer et de l'acier à partir du minerai, mais aussi l'industrie qui les met en œuvre. La création du terme "sidérurgie" est liée à la nécessité de distinguer la métallurgie du fer dans le vaste domaine de la métallurgie en général. Eluerd Roland. *Les mots du fer et des lumières. Contribution à l'étude du vocabulaire de la sidérurgie française (1722-1812)*. Paris, 1993, p. 126-128.
- ³ Voir la bibliographie de la thèse.
- ⁴ Voir la bibliographie ci-jointe.
- ⁵ Jacquemin, Madeleine. *Inventaire des archives de la s.a. Forges de Clabecq. 1752-2001*. AGR, Bruxelles, 2013.
- ⁶ Sans compter l'usine d'Iltre, qui est la propriété de NMLK Clabecq s.a.
- ⁷ Duferco Belgium, Division Diversification. *Master plan pour le réaménagement du site des Forges de Clabecq*. 22 juin 2012. Duferco Développement, JNC International, Bureau Greisch, Bianchet Brunot, Servais Luc. *Réaménagement du site des Forges de Clabecq. Master plan*. 2011.
- ⁸ Baudhuin, Fernand. *Histoire économique de la Belgique. 1914-1939, t. I : Grandeurs et misères d'un quart de siècle*. Bruxelles, 1946, p. 5.
- ⁹ Reuss, Conrad ; Koutny, Émile ; Tychon, Léon. *Le progrès économique en sidérurgie. Belgique. Luxembourg. Pays-Bas. 1830-1955*. Louvain, 1960, p. 94-95.
- ¹⁰ *Les sidérurgistes*. Charleroi, 1989, p. 80.
- ¹¹ cfr note 5.
- ¹² Ces chapitres sont : Inventaire des archives ; Forme juridique ; Assemblées générales ; Conseils, collège et comité ; Gestion du patrimoine ; Assurances ; Gestion des contentieux ; Gestion du personnel et des salaires ; Gestion financière ; Comptabilité ; Production et recherche ; Gestion commerciale ; Organes de concertation ; Documentation.
- ¹³ Forme juridique ; Assemblées générales ; Gestion administrative et comptable ; Gestion du patrimoine ; Gestion du personnel ; Gestion commerciale ; Comptabilité.
- ¹⁴ AELLN, Notariat, n° 20.178, notaire Dieudonné Joseph Carlier, 8 novembre 1781, n° 16.
- ¹⁵ FFC, n° 11, Lettre du directeur des Forges de Clabecq Pierre Jean Louis Billard à Abel Warocqué, concernant la visite de John Cockerill, 30 septembre 1837.
- ¹⁶ FFC, n° 28, Affiche concernant la vente des usines de Clabecq, [janvier 1836].
- ¹⁷ Godinas, Julie ; Hénin, Catherine. *Archives de l'État à Louvain-la-Neuve. Guide des fonds et collections, t. 2*. AGR, Bruxelles, 2009, p. 373-569. Laurent, René ; Vanrie, André. *Archives notariales de la Région bruxelloise*. AGR, Bruxelles, 1999.
- ¹⁸ Particulièrement chez les notaires Guillaume Henri Annez, Auguste Jean Bourgeois, Nérée Carlier, Nérée Joseph Carlier, Ignace Lambert Morren, Daniel Sacasain et Albert Van Bevere.
- ¹⁹ AEA, Cour d'appel de Bruxelles. Série I, n° 1109.
- ²⁰ Vanrie, André. *Inventaire des archives de la Maison de Charles de Lorraine*. AGR, Bruxelles, 1981.
- ²¹ *Inventaire des archives de la Première inspection générale des mines : Mons (1831-1937)*. AGR, Bruxelles, 1995 (2^e éd.).
- ²² Doehaerd, R. ; Kumps, L., *Inventaire des archives de l'administration des mines : première série ("ancien fonds")*. AGR, Bruxelles, 1995 (2^e éd.).
- ²³ Ces archives ont été achetées par la Bibliothèque royale Albert I^{er} lors de la fermeture de l'Établissement géographique de Bruxelles.

- ²⁴ Bibliothèque royale Albert 1^{er}, Section Cartes et Plans, Philippe Vandermaelen. *Dictionnaire géographique de la Province de Brabant*. Bruxelles, Établissement géographique de Bruxelles, [1830-1834]. Pour l'inventaire des archives, voir Wellens-De Donder, Liliane. *Inventaire des matériaux réunis par Philippe Vandermaelen pour le Dictionnaire géographique de la Province de Brabant*. Bruxelles, 1979.
- ²⁵ Van Eeckenrood, Marie. *Inventaire des archives de la commune de Clabecq*. AGR, Bruxelles, n° 75. (sous presse).
- ²⁶ Dossiers concernant les demandes d'autorisations provinciale et communale (1844-1955).
- ²⁷ Il est conservé au Musée communal de Tubize.
- ²⁸ Vanden Bosch, Hans ; Amara, Michaël ; D'Hooghe, Vanessa. *Guide des sources de la Première Guerre mondiale en Belgique*. AGR, Bruxelles, 2010.
- ²⁹ Il faut savoir que les dossiers individuels des dommages de guerre aux biens privés de la Première Guerre mondiale, contrairement à ceux de la Seconde Guerre mondiale, ont été détruits dans les années 1980. Ce fait rend donc encore plus précieux les dossiers conservés dans le fonds des archives des Forges de Clabecq. Antoine François. *Les dossiers individuels des dommages de guerre aux biens privés (Deuxième Guerre mondiale)*. AGR, Bruxelles, juin 2011, p. 3. Antoine, François ; Lemoine, Thierry. Les archives " Dommages de guerre. In *Sortir de la deuxième guerre mondiale ? ». Entre oubli, indemnisation, reconstruction et répression. État des sources et de la recherche. Actes de la journée d'études du 25 février 2010*. AGR, Bruxelles, 2011, p. 27-35.
- ³⁰ Hénin, Catherine. *Inventaire des archives du Tribunal des dommages de guerre de Nivelles (1919-1925)*. AGR, Bruxelles. (sous presse) ; Vanden Bosch, Hans. *Inventarissen van de archieven van rechtbank voor oorlogsschade en van het hof voor oorlogsschade van Brussel (1919-1935)*. AGR, Bruxelles, 2008.
- ³¹ Vannerus, Jules ; Tallier, Pierre-Alain. *Inventaire des archives de la Commission d'enquête sur la violation du droit des gens, des lois et des coutumes de la guerre*. AGR, Bruxelles, 2001.
- ³² Brion, René ; Moreau, Jean-Louis. *Inventaire des archives du Groupe de la Société générale de Belgique s.a. Troisième versement. 1834-1992*. AGR, Bruxelles, décembre 2000.
- ³³ Idem. *Inventaire des archives de la société Electrabel (premier versement). 1893-1991*. AGR, Bruxelles, 2006. Idem. *Inventaire des archives de la société Electrabel (deuxième versement). 1898-2005*. AGR, Bruxelles, mars 2008.
- ³⁴ Delvaux, Anne-Catherine. *Inventaire des archives de la Société anonyme d'Ougrée-Marhay (1835-1955)*. AGR, Bruxelles, 2011.
- ³⁵ FFC, n° 6088, Brochure intitulée Forges de Clabecq s.a., *Règlement de la Caisse de secours*, Bruxelles, 1889.